

## Henri TEMPERMAN

Schaerbeek, 17 janv. 1901 - Neufvilles, 3 nov. 1994

---

Hoves, bien sûr, avait relevé de toute une série de seigneurs: les du Bois, les d'Andelot, etc..

Mais, sans conteste, cette deuxième partie de notre siècle aurait-elle pu passer sans en évoquer un autre... en soutane, celui-là, probablement le dernier en ce genre vestimentaire.

Hoves, c'est durant cette période son curé et ce curé, c'est Hoves. Identité frisant l'unité.

Il y demeura 47 ans (1945-1992), ne quittant sa paroisse qu'à l'extrême limite de ses forces physiques.

Ses paroissiens doivent beaucoup à ce prêtre aux allures de celui qui desservit la cure d'Ars.

Par priorité, ses préoccupations étaient évidemment d'ordre spirituel et l'homélie prononcée par M. le Révérend Doyen d'Enghien qui lui succéda, les retrace mieux que nul ici ne le pourrait. Aussi y renvoyons-nous<sup>(1)</sup>.

Mais notre Cercle se doit aussi de rappeler ses mérites<sup>(2)</sup>. Il entra au comité de celui-ci en 1950 et crut, pour des raisons de santé, devoir démissionner en 1987, tout en restant membre de notre société jusqu'à son départ à Neufvilles (1992). Il en était en quelque sorte l'aumônier. Faisant preuve d'une large compréhension, il s'entendait, mine de rien, à calmer ce qui convenait de l'être dans l'intérêt social.

Voilà pour le conseiller.

Voici pour l'auteur.

---

(1) Le texte en est publié ci-après.

(2) Nous n'avons pas manqué de le faire déjà dans *Le Cercle archéologique. Synthèse historique et souvenirs (1878-1992)*, dans *A.C.A.E.*, t. XXVII, 1991, pp. 160-162.

Dès la reconstitution du Cercle, il publia divers articles dans le *Bulletin* de l'époque, mais surtout dans les *Annales*.

Sans doute, consacra-t-il à Hoves près de 900 pages, mais on ne peut pour autant ignorer ses travaux sur les piloris de la région, les Sœurs de Saint-Vincent de Paul à Enghien, la Chartreuse d'Hérinnes, les signes lapidaires, etc.. ni davantage ces centaines de notules publiées dans *l'Appel des cloches*, le *Courrier de l'Escaut*, *l'Observateur Enghiennois*, le *Carillon*, etc..

Ainsi donc, s'il fut d'abord -et pour cause!- homme de Dieu, on se doit de saluer ici un grand serviteur de notre histoire locale. Nous le faisons avec une très vive reconnaissance.

Homélie prononcée lors des funérailles  
de l'abbé Henri TEMPERMAN  
par M. l'abbé Jean-Pierre HUVELLE,  
Révérend Doyen d'Enghien, curé d'Hoves

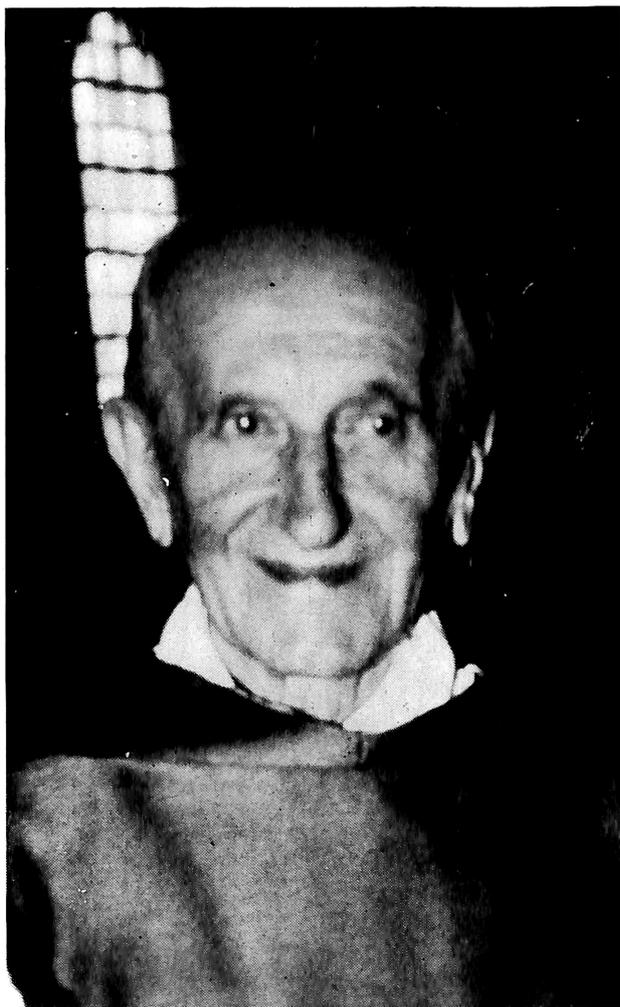
---

*“ Une longue vie, c'est une grande grâce ”. Cette phrase du Pape Pie XII, elle-même inspirée de la Bible, l'abbé Henri Temperman l'avait faite sienne.*

*Et, cependant, il n'aspirait pas à vivre indéfiniment, mais plutôt à être repris par Dieu quand Lui, le Souverain Maître, le jugerait bon. C'est là, en fait, la véritable sérénité chrétienne, celle qui consiste à s'en remettre paisiblement à Dieu.*

*Il m'est arrivé rarement de rencontrer dans ma vie un homme aussi brave devant la mort, aussi confiant, aussi humble. Chaque fois que je venais le voir à Neufvilles, il me disait : “ Je suis prêt, le Seigneur peut venir me prendre. ”*

*Mais nous évoquons là les dernières années d'une vie qui en comptait beaucoup, et il convient que notre regard se porte sur l'ensemble de cette vie de choix, de cette vie de service qui fut celle de Monsieur l'abbé Temperman.*



Henri Temperman  
(Schaerbeek, 1901 - Neufvilles, 1994).

*C'est à Schaerbeek qu'il naquit au début de ce siècle. Ce premier détail biographique m'amène d'emblée à évoquer l'esprit de service et d'abnégation de Monsieur l'abbé Henri Temperman. Car, si c'est dans la région bruxelloise qu'il fit ses études, et se prépara à devenir prêtre, c'est dans le diocèse de Tournai qu'il demanda à être envoyé. La raison en est simple : à l'époque, dans les années trente, le diocèse de Tournai manquait de vocations. Il était considéré en Belgique, déjà, suis-je tenté de dire, comme une terre de mission. Il sembla donc à l'abbé Temperman que son devoir était d'aller là où on avait le plus besoin de prêtres. Il a toujours eu, reconnaissons-le, un grand esprit missionnaire. Celui-ci s'affirmait déjà, il y a plus de cinquante ans, par le choix de son diocèse d'élection.*

*Evoquons brièvement les lieux où il servit durant les premières années de son ministère : l'école normale de Braine-le-Comte, les paroisses de Vaulx, Vieux-Vielsart, Boussu, Gosselies, Beaumont, et notamment Leval-Chaudeville. Mais c'est à Hoves qu'il resta de loin le plus longtemps, puisqu'il y fut curé de mai 1945 à septembre 1992.*

*La paroisse dont j'héritai à cette date, était une paroisse spirituellement saine. Je lui en sais gré ; le fait de lui succéder ne fut pas une charge, mais un honneur. Qu'il me soit permis de dire ici que c'était un homme que j'appréciais, et je sais que je suis loin d'être le seul. Ce qu'il y avait lieu d'admirer le plus chez lui, c'était cette rectitude intellectuelle qui le caractérisait. Il a connu au cours de sa vie bien des événements. Déjà, au cours de son adolescence, la première guerre mondiale. Dès les premières années de son ordination, la crise des années trente, dix ans plus tard, la seconde guerre mondiale, et plus récemment, dans un autre registre, il est vrai, le Concile Vatican II. La dernière chose qui l'ébranla, fut certainement le fait de devoir quitter Hoves, paroisse qui lui était chère. Il prit lui-même la décision de se retirer lorsqu'il se rendit compte lucidement que ses forces commençaient à l'abandonner. C'était un homme qu'une austérité quasi-légitime avait maintenu en bonne santé, mais l'âge aidant, de petites défaillances survinrent, les unes après les autres : la vue, l'ouïe, la voix, choses bien nécessaires dans le ministère pastoral.*

*Je viens de souligner sa rectitude intellectuelle et son sens de l'ascèse, je me dois aussi de mettre en valeur sa piété.*

*Il se nourrissait de la prière et des sacrements comme d'une indispensable et bienfaisante sève. Puisse-t-il rester, à cet égard, un exemple à suivre pour les générations actuelles et à venir. Soulignons aussi son zèle, le zèle avec lequel il parcourait sa paroisse, avec sa photogénique 2 CV, puis, lorsqu'il dut se résoudre à l'abandonner, à pied, aussi loin et aussi longtemps qu'il le put.*

*Elles sont encore nombreuses à Hoves, les personnes âgées, les malades, les paroissiens de tous âges, à avoir reçu sa visite pastorale, et à lui en savoir gré.*

*A côté de ses tâches pastorales, il avait ses hobbies et ses passions. Mais des hobbies et des passions centrées sur Dieu et sur autrui. Ne fit-il pas, avec ses talents de sculpteur et d'ébéniste, des autels, des chaires d'église, et d'autres choses encore ? Ne mit-il pas ses talents d'historien au service de ses paroissiens, notamment à Beaumont et ensuite à Hoves.*

*Il écrivit des notices historiques dans le journal *Dimanche*, et ses articles étaient passionnants ; il fut de bon cœur membre de sociétés hovoises et enghiennoises, notamment le Cercle Archéologique d'Enghien et l'Amicale des Pensionnés d'Enghien. Pour tous les membres de ces groupes et de beaucoup d'autres, il restera un homme qu'on n'oublie pas. Pour les chrétiens des paroisses au sein desquelles il fut envoyé, il restera un pasteur zélé, humble et droit. Comme tous ceux qui l'ont connu, je me souviendrai de son modeste sourire, si révélateur de sa personnalité, de l'humour avec lequel il savait faire passer tant de choses, sachant, ce qui fait parfois du bien, rire, à bon escient, des autres, mais aussi de lui-même.*

*Il avait aussi un côté de sa personne qui était caché, pudique, et forcément insoupçonné. C'était son sens de la famille. Ses nombreux neveux et nièces pourraient en témoigner. Les nombreux faire-part de naissances, de mariages, de décès, qu'il a conservés près de lui à Neufvilles, jusqu'au jour de sa mort, en témoignent aussi.*

*Bref, qu'il s'agisse du jeune prêtre jouant au football avec les jeunes, en soutane, bien sûr, comme cela s'imposait en ce temps-là, qu'il s'agisse du prêtre de l'après-guerre, courageux, évangéliquement austère, égal à lui-même, célébrant inlassablement, parcourant son vaste territoire que ce soit à vélo, en voiture ou à pied, qu'il s'agisse du missionnaire qui a aidé, souvent de sa poche, tant de missionnaires et tant de missions lointaines, qu'il s'agisse aussi et surtout de l'homme de foi et de prière, il est celui que le Père, nous en sommes sûrs, accueillera en son Royaume et récompensera parce qu'il fut, toute sa vie durant, un bon et fidèle serviteur.*

*Aujourd'hui, nous l'accompagnons de notre prière, puisse-t-il prier inlassablement pour ses successeurs et pour les chrétiens des paroisses qui lui furent chères, chrétiens d'aujourd'hui et de demain qui doivent se sentir appelés eux aussi, chacun, à transmettre là où ils sont, le flambeau de la foi, de génération en génération, jusqu'à la fin des temps.*